

RACHEL DUBOIS

HÉRITAGE

CHAMANE TOME 1

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-359-7162-5**

© Rachel Dubois

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

PROLOGUE

Once

Elle se tenait immobile, le regard perdu dans les reflets de l'eau noire et scintillante du lac Léman. Son esprit cherchait des réponses à ce massacre. Elle était vêtue de sa tenue de combat de cuir noir moulante qui ne cachait rien de son corps d'athlète. Ses longs cheveux ébène se balançaient dans le vent tandis que dans ses yeux couleur océan brillait une lueur féroce. Quelque part dans la ville au loin, un clocher sonnait les douze coups de minuit. Elle n'en tint pas compte trop concentrée sur la démarche feutrée d'un nouvel arrivant. Elle écouta attentivement les battements lents et discret du cœur du mâle. Les odeurs que le vent lui apportait lui confirmèrent qu'il s'agissait d'un Léopard.

D'un mouvement rapide, ses griffes aiguisées se rétractèrent sous la peau ivoire de ses mains délicates et quelques gouttes de sang perlèrent sur le sol. Son fauve la conjurait de rester. De rencontrer cet inconnu de son espèce. Malgré la curiosité qui la rongait, Sandra lutta contre la volonté de sa panthère. Une rencontre était trop dangereuse pour le mo-

HÉRITAGE

ment. Elle savait que même bien dissimulée, l'un de ses semblables n'aurait aucune peine à déceler sa présence. Alors, elle s'évanouit dans l'ombre des arbres.

Lion

Caramba ! Il avait encore perdu sa trace. Le Lion avait senti les Ombres approcher des frontières de ce territoire, puis plus rien. *Elle* devait avoir éradiqué le problème à sa source. Cette petite Panthère n'était pas ordinaire. Ses capacités étaient largement supérieures à celles de la plupart des siens. Il allait devoir faire preuve de prudence. Il ne manquerait plus qu'elle l'élimine comme elle semblait évincer tout ce qui ressemblait de près ou de loin à une menace.

Fabio en était certainement une plus grande que les trois bébés Léopards qui venaient d'apparaître et dont elle ne s'était pas souciée. Pourquoi d'ailleurs ? Qu'attendait-elle pour les éloigner de son territoire ? Et lui-même ? L'avait-elle déjà repéré ? Impossible... Il n'était pas un novice. Il avait été formé par les plus grands guerriers de leur espèce. La petite Panthère n'aurait aucune chance face à lui ! Son cœur se serra. Souhaitait-il vraiment mener cette mission à bien ? Un grand doute s'empara de lui. Que lui arrivait-il ?

Panthère

La colère montait en elle. Comment cet avorton avait-il pu lui faire ça ? Cette femme lui avait tout donné et lui, il l'avait trahie. Sa mère avait raison. Les mâles étaient tous des enfoirés ! Quelqu'un aurait dû avertir cette pauvre petite humaine qui pleurait toutes les larmes de son corps de l'autre côté de l'écran. Quand elle pourrait enfin sortir du Domaine, elle irait lui dire deux mots à cet acteur de pacotille ! Il avait encore une petite quarantaine d'années devant

lui. Qu'il en profite parce qu'à cinquante ans elle serait toujours aussi jeune et fraîche, alors que lui serait un vieux croûton. Elle n'en ferait qu'une bouchée !

Et puis qui sait, peut-être qu'à force d'insister sa mère, le Maître des Amazones, la laisserait sortir et parcourir le monde avant l'échéance prévue ? Oui ! Elle devait continuer à se battre pour ça. Elle le sentait dans ses tripes. Sa place était au dehors des murs protecteurs du Domaine.

Léopard

Il était grand, musclé, imposant et même pas essoufflé malgré le sprint qu'il venait de faire. Il arriva cependant trop tard. La femelle était déjà loin. Son regard noisette pailleté d'or se déplaça d'un corps à l'autre. Il y avait là les cadavres d'une dizaine d'ennemis. La confrontation était récente. Il eut le temps d'apercevoir les griffures profondes et mortelles sur les cadavres des créatures cauchemardesques avant qu'ils ne commencent à se changer en cendres. Il se déplaça rapidement dans la zone à la recherche du moindre indice. Il reconnut un parfum, subtil, sauvage et très attirant. Le même que sur la précédente scène de crime. Et merde !

À chaque fois c'était la même vision. Des corps monstrueux sans vie qui se volatilisaient à son arrivée. Cette femme, qui qu'elle soit, était efficace. Ses coups étaient précis et mortels. Elle devait être bien entraînée car il n'avait jamais détecté de traces de son sang. Pourtant ces ennemis, qui gisaient sur le sol, étaient puissants. Leurs crocs et leurs griffes étaient acérés. Un moteur rugit, des pneus crissèrent. C'était elle. Il aurait tant voulu la poursuivre. Il avait besoin de réponses. Qui était-elle ? D'où venait-elle ? Savait-elle ce qu'ils étaient devenus ? Mais ce ne serait de toute évidence pas pour cette nuit.

INTRUS

Greg

— Hey Greg ! T'es toujours avec nous ? cria Alex à son oreille.

Plus au moins.

— Ouais, couz ! répondit-il. Désolé, mais il n'y a plus rien à faire ici non plus.

— C'est encore cette fille ? s'enquit Alex.

Bordel !

— Ouais, grogna-t-il entre ses dents serrées.

Il ne l'avait jamais vue, ni même aperçue de loin mais son instinct lui soufflait qu'il s'agissait d'une femelle et son instinct était devenu infaillible. Ça aussi, ça le faisait flipper.

— OK ! bailla Alex. Rentre il n'y a plus de signe d'activité pour cette nuit.

HÉRITAGE

Il grogna de frustration. Il n'en pouvait plus de ces échecs consécutifs. Une moto noire s'arrêta à sa hauteur. Il l'enfourcha et se mit en route pour rejoindre sa base en espérant que Luc – son autre cousin – ait eu plus de chance que lui. Ces créatures de cauchemar étaient toutes mortes. Ils n'auraient pas de réponses ce soir, si tant est que ces choses immondes sachent ce qu'ils étaient devenus.

Des monstres aussi certainement.

Comment son monde avait-il pu changer autant ? Aussi vite ? Il se sentait si différent maintenant et pourtant pas tant que cela. La bête remua en lui. Il frissonna. Si indubitablement différent ! Perdu dans ses pensées, il ne vit pas la voiture de police embusquée au rond-point de la gare. Rond-point qu'il prit trop vite comme à son habitude. Une lumière bleue clignota dans son dos et le sortit de ses pensées. Il s'arrêta sagement sur le bas-côté.

Et merde ! Encore !

Il enleva son casque laissant apparaître sa tignasse châtain. Il sortit de son portefeuille son permis de conduire et les papiers du véhicule et les tendit au policier. Celui-ci s'en alla les montrer à son collègue resté dans la voiture afin de vérifier leur authenticité. Ils étaient faux mais ils n'eurent pas le temps de s'en apercevoir. Un gaz inodore et incolore s'en échappa et les deux hommes perdirent connaissance. Greg alla récupérer ses faux permis, remit son casque et repartit en direction de son discret petit village perché sur les flancs du Jura Vaudois.

Une fois sorti de la ville, il accéléra et ne tarda pas à rejoindre la base. Ils l'avaient construite eux-mêmes en revenant de leurs vacances. Quelle histoire de dingue. Ils avaient failli perdre la vie sur une plage en Italie. Ils avaient

survécu... Cependant qu'étaient-ils devenus ? Arrivé à l'entrée de la forêt à l'est des habitations, Greg ralentit. Une rampe d'accès apparut dans le sol et il l'emprunta. Lorsqu'il fut à l'intérieur du tunnel aux murs à l'aspect de béton brut, la rampe disparut d'elle-même et les lumières du plafond s'allumèrent. Greg déboucha alors dans un immense garage souterrain dans lequel s'alignait une grande quantité de véhicules.

Miens

Greg gara sa moto à côté d'un Land Rover flambant neuf et se dirigea en direction du mur face à lui. Lorsqu'il fut à son niveau. Une porte se forma dans la cloison. De l'autre côté de la porte se trouvait un labyrinthe de couloirs marron parsemés de portes fictives. On n'était jamais assez prudent !

Le jeune homme en longea un jusqu'au niveau d'une porte semblable à toutes les autres. Il pénétra alors dans une pièce circulaire. Les murs y étaient d'un blanc polaire et d'immenses écrans plats connectés à des ordinateurs recouvraient la majeure partie des murs. C'était l'antre d'Alex, le génie en informatique de la famille. Comme celui-ci était concentré sur une série de codes, Greg se prit un soda dans le frigo américain et se laissa tomber sur l'un des énormes fauteuils anthracite au centre de la pièce.

— Greg ! s'exclama Alex en pivotant sur sa chaise. Ça va ?

Alex était grand et frêle. Quelques mèches de ses cheveux blonds tombaient devant ses yeux bruns pétillants de bonne humeur.

— Salut Alex, fit-il.

HÉRITAGE

— T'en a mis du temps pour rentrer ! souleva son cousin.
Tu t'es perdu ?

S'il avait été capable de se perdre avant, la bête ne l'aurait pas laissé faire aujourd'hui.

— Non, grogna-t-il. J'suis tombé sur les flics.

— Encore ! pouffa Alex. Tu les attires mon gars.

Il se contenta de grogner de frustration. Il avait senti la présence de Luc dans le couloir. L'impatience s'emparait de lui.

— Yo les mecs ! les salua Luc. Sale nuit, hein ?

Un deuxième blond aux yeux bruns, plus petit et plus baraqué que son frère jumeau venait de s'asseoir sans bruit dans le troisième fauteuil. Son regard passa rapidement de Greg à Alex. Tous deux renfrognés.

— Ouais, lui répondit tout de même Alex.

Greg se contenta de lui adresser un signe de tête et but une gorgée de son soda.

Luc n'attendait pas de réponse de sa part. Il devait se douter qu'il n'avait pas eu plus de chance que lui. Ils se regardèrent en silence, plongés dans leurs pensées. Leur quête de réponses était donc toujours au point mort. Greg finit son soda, les salua et rentra se coucher.

Il était désormais deux heures du matin. À sept heures, le réveil sonnerait. Sa mère viendrait le sortir du lit. Les vacances étaient finies, les cours reprenaient.

Un peu de normalité... Enfin !

Sandra

Il était sept heures quinze. Comme tous les matins, son réveil sonnait depuis dix minutes déjà. La poignée de la porte s'inclina, puis la porte s'entrouvrit.

— Sandra ? Tu es réveillée ma chérie ? Ton réveil sonne depuis dix minutes...

D'une main, elle éteignit son réveil.

— Oui, m'man. Je me lève.

Une fois la porte refermée, Sandra se glissa hors du lit et se dirigea face au miroir de son armoire.

Que vais-je pouvoir mettre aujourd'hui ?

Elle était belle, grande et athlétique. Elle seule le savait. Lors des vacances scolaires, sa taille s'était affinée davantage, faisant ressortir encore plus ses formes de jeune femme. Elle ne pouvait décemment pas sortir comme cela. En quelques secondes, le pantalon de son pyjama se changea en un jean large taille haute. Le t-shirt crème devint un débardeur large et rembourré surmonté d'une veste de survêt délavée et trop grande dont elle referma la glissière. Enfin des baskets blanches légèrement usées vinrent compléter le tableau.

Mieux !

Elle venait de gagner une dizaine de kilos. Elle sortit du tiroir de sa table de nuit une paire de lentilles colorées qu'elle appliqua sur ses yeux bleu océan. Elle prit soin ensuite d'attacher ses longs cheveux ébène en un chignon décoiffé puis posa ses grosses lunettes noires sur son nez, ce qui eut pour effet d'assombrir son teint d'ordinaire lumineux. Ses camarades y verraient même quelques boutons.

HÉRITAGE

Voilà ! Une élève de quinze ans passe-partout. Invisible...

Comme tous les matins, elle avait revêtu son uniforme. Elle descendit les escaliers et se dirigea vers la cuisine où elle avala un petit déjeuner rapide sous le regard attendri de sa mère. Routine rassurante ! Sa petite sœur, Lya, qui arrivait dans la cuisine, lui sauta au cou pour lui faire un bisou sur la joue.

Elle était petite, blonde, fine, aux yeux d'un bleu intense. Sandra lui rendit son baiser et la serra dans ses bras. La petite s'assit à table et sirota son chocolat au lait. Elle l'observa de ses yeux d'Once. Toujours aucun signe d'Éveil.

Ouf ! Il ne manquerait plus que ça !

Sandra prit son gros sac d'école encore vide et s'en alla. Elle n'était pas très appréciée de ses camarades. Trop rêveuse, pas assez jolie, pas assez à la mode, trop timide et surtout son abruti de voisin avait pris soin de l'humilier jour après jour jusqu'à ce que tout le collège l'imité. Bientôt elle serait en mesure de se défendre. En attendant, elle devait continuer à faire profil bas. Arrivée à la hauteur de l'arrêt du bus, elle ferma les yeux et inspira une grande bouffée d'air frais pour se motiver. Maria et Lucie les deux filles les plus « in' » et désagréables de sa classe étaient déjà là, ainsi que trois petits de sixième. Et... une odeur familière musquée et sauvage. Elle tressaillit.

Chamane ?

C'était impossible ! N'importe qui mais pas lui ! L'odeur devint plus faible puis totalement indétectable. Elle ouvrit les yeux. Un mec de son âge aux cheveux châtain, aux yeux noisette et au corps avantageusement musclé sourit dans son dos avant de lui donner une grande tape dans l'épaule. Si

elle n'avait pas été une Chamane formée au combat, elle aurait souffert le martyre.

— Salut l'échec, t'es de retour ? T'es pas restée cachée dans ton lit ?

Content de lui, il s'éloigna en ricanant suivi des jumeaux Grazzi, ses cousins. C'étaient ses voisins de quartier. Inutile de préciser qu'elle ne les appréciait pas beaucoup. Ces abrutis n'avaient décidément pas changé pendant les vacances. Un jour, elle se ferait une joie de les remettre à leur juste place !

*Au sol, rampant comme les parasites qu'ils étaient !
Miam !*

Le bus arriva. Elle reprit machinalement sa place, tout au fond de celui-ci. Lorsque Gregory ne l'embêtait pas, elle passait relativement inaperçue, ce qu'elle souhaitait par-dessus tout. Cette année serait sa dernière année dans ce petit collège perdu dans la campagne vaudoise. L'année suivante, elle « partirait à l'étranger » pour « apprendre l'anglais ». Prétexte pour s'éloigner, pour vivre sa vie et disparaître définitivement de celle des autres.

Libre ! Enfin !

Le bus s'arrêta sur la place qui lui était dédiée entre les deux bâtiments qui formaient son collège. Elle en descendit et se dirigea vers le plus récent dans lequel se trouvait la classe qu'elle fréquentait depuis six ans. Les élèves attendaient tous dans la cour que leurs professeurs viennent les chercher.

Masse humaine grouillante et surexcitée...

Une fois dans la classe, le discours de début d'année commença. Puis vint la distribution du nouveau matériel.

HÉRITAGE

Cahiers, brochures, livres. Elle appréciait d'ordinaire le jour de la rentrée. L'odeur des livres neufs lui rappelait d'agréables moments de flânerie à la librairie. Cependant cette année ne s'annonçait pas ordinaire ! Pas du tout même !

Taille moyenne, musclé, peau hâlée, cheveux noirs et yeux foncés, un nouvel élève se tenait deux rangées sur sa droite. Il venait d'un pays du Sud. On ne l'avait pas encore présenté officiellement à la classe cependant Sandra avait senti dans le parfum de sa peau des épices méditerranéennes mais surtout quelque chose de sauvage, de létal.

Lion, Catalogne, Espagne...

Un frisson parcourut son échine. Que venait-il faire ici sur son territoire ?

— Cette année nous avons un nouvel élève, annonça Mme Ubert. Voici Fabio Gonzalez qui nous vient d'Espagne.

Plongée dans son roman au fond de la classe, elle ne leva même pas les yeux. Elle ne vit donc pas le regard insistant du Catalan posé sur elle tandis que tous les élèves le détaillaient lui. Elle ne l'aperçut pas mais le sentit. La tension faisait vibrer la magie dans ses veines. Ce n'était pas le moment. Les préambules de la nouvelle année venaient de s'achever. Le premier cours de français pouvait commencer.

Mais que vient-il faire ici ?

Et que signifiait ce symbole dont elle rêvait chaque nuit et qui l'obsédait autant ? Peut-être cela venait-il de la présence de ces trois nouveaux prédateurs sur son territoire ?

Il va falloir que...

— Mademoiselle Neve, s'impatienta madame Ubert, voulez-vous bien répéter la question que je viens de vous poser ?

Zut !

Tous les regards étaient rivés sur elle, moqueurs. Qu'à cela ne tienne. Elle prit l'air coupable qu'on attendait d'elle et fit appel à sa mémoire auditive qui avait enregistré le monologue de son enseignante. Ainsi, elle répéta mot pour mot les dires de Mme Ubert sous l'œil admiratif de celle-ci. Être née Chamane avait des petits avantages. Elle répondit ensuite à la question posée.

Autant en profiter !

Les deux heures restantes de la matinée, dédiées au cours d'informatique, lui parurent durer une éternité. Comme d'habitude, Alexandre réussit à faire douter leur professeur sur une question de codage et celui-ci s'était lancé dans une argumentation passionnée. Il avait tort, cependant personne, pas même Alexandre, ne le coupa dans son monologue. Sandra savait que c'était la stratégie de ses voisins pour occuper le professeur et vaquer à leurs occupations dans son dos. La majorité des élèves était plongés dans leur écran de smartphone. La sonnerie retentit enfin et Sandra se rua dans les couloirs encore déserts. Dans son dos, elle sentait déjà la présence oppressante de ses camarades de classe, heureusement loin derrière. Elle profita d'un virage dans les couloirs pour disparaître de leur vue. Personne ne sembla remarquer son absence soudaine.

Comme toujours, invisible...

Arrivée la première à l'extérieur du bâtiment, elle le contourna puis emprunta un chemin à travers champs qui la mènerait plus rapidement à son village. Une fois hors de vue

HÉRITAGE

des humains, elle se mit à courir. Elle ne fit cependant pas appel à la force animale qui sommeillait en elle. Elle se contenta de courir à une vitesse humaine, bien trop lente à son goût. Son corps était conçu pour la course, fin et élancé bien que musclé et résistant. Elle s'entraînait à survivre depuis sa naissance ou presque.

Rare porteuse d'un gène ancien et puissant, elle descendait des Chamanes qui faisaient autrefois appel aux Esprits animaux pour vaincre leurs ennemis. Sa nature se transmettait par le sang. Son père possédait ce fameux gène mais pour d'obscures raisons, il ne s'était jamais éveillé. Sa grand-mère lui avait appris que parfois l'Éveil n'avait pas lieu. Ses parents ignoraient tout de ses capacités étranges. Ils ne vivaient pas dans le même monde et c'était mieux ainsi.

Deux mondes !

Sandra avait connu l'Éveil très jeune, à l'âge de deux ans. Trop jeune disait sa grand-mère, elle-même une puissante Chamane. Sandra avait alors suivi la formation de celle-ci et maîtrisait plutôt bien ses compétences hors normes. Elle savait surtout qu'il fallait rester discrète pour rester en vie. Sa grand-mère avait quitté le monde des vivants deux ans auparavant, suite à un combat contre ces horribles créatures de l'Ombre. Elle avait été infectée par un sortilège mortel dissimulé dans le sang de ces monstres. Les médecins humains avaient conclu à une insuffisance cardiaque mais Sandra connaissait la vérité et serait bientôt prête à venger sa mort.

Bientôt le sang de ton meurtrier coulera sous mes crocs !

Arrivée chez elle, Sandra déverrouilla rapidement la porte d'entrée. Il était midi passé de cinq minutes, ses camarades de classe devaient encore être en train d'attendre leurs bus devant le collège. Cette idée la fit sourire. Elle attrapa

l'assiette que sa mère lui avait laissée dans le frigo et l'emporta encore froide dans sa chambre. Une fois la porte verrouillée derrière elle, Sandra ouvrit la penderie encastrée dans le mur ; le fond de celle-ci coulisssa sur la droite laissant apparaître un escalier de quartz étroit. Elle s'élança dans les marches et atteignit sa grotte en moins d'une minute. Elle échangea son assiette froide contre un steak de bœuf tout frais qui l'attendait dans l'énorme frigo de la cuisine. Avec un soupir d'aise, elle se laissa tomber dans un fauteuil moelleux et mordit à pleines dents dans le morceau de viande encore cru. Au fond d'elle, la panthère ronronna de plaisir.

Sandra avait grandi auprès de sa grand-mère dans un vaste territoire vierge de toute autre vie surnaturelle. Bien évidemment quelques créatures de l'Ombre s'y égaraient parfois, mais alors sa grand-mère les chassait de sa Terre ou les tuait. Il était donc d'autant plus étrange de constater que, depuis la nuit qui avait coûté la vie à son mentor, des petites hordes d'une dizaine d'individus apparaissaient régulièrement aux limites de son territoire. Sandra les traquait et les éliminait toujours dès qu'elles franchissaient les barrières de runes, ces symboles de pouvoir tracés par sa magie, afin qu'elles n'atteignent jamais son lieu de vie. Si au début, elle avait pensé que ces choses monstrueuses dénuées d'intelligence se trouvaient là par hasard, ce n'était plus le cas désormais. Elles étaient les appâts qu'un mystérieux ennemi agitait sous son nez pour la distraire.

Il y avait aussi le cas de ces intrus... Depuis deux semaines, elle avait décelé la présence de quatre Chamanes masculins sur son territoire. Les trois jeunes Léopards et le Lion avaient réussi à se montrer discrets jusqu'à présent. Si elle avait enfin mis un visage sur l'aura du Lion, elle avait encore quelques doutes quant à l'identité des trois Léopards.

HÉRITAGE

Aussi curieuse qu'elle fût de découvrir leurs motivations, elle préférait rester à distance, au moins jusqu'au solstice d'hiver. À cette date, elle atteindrait enfin ses seize ans, sa majorité aux yeux de ses semblables. Elle pourrait alors revendiquer son héritage, sa Terre et chasser ces intrus. Si elle s'y essayait avant cette date, elle n'aurait aucun poids dans la balance et le Conseil aurait tôt fait de mettre la main sur elle. Les jeunes de son espèce étaient la propriété de leurs parents jusqu'à leur majorité. Si comme elle, ils n'avaient pas de parents éveillés vivants, ils appartenaient au Maître de leur territoire. Jamais elle ne laisserait qui que ce soit revendiquer ce qui lui revenait de droit. Femelle ou non, elle serait Maître de sa Terre, de son clan – et ce même si celui-ci ne comptait qu'elle comme membre – comme sa grand-mère avant elle.

Greg

Ses deux cousins étaient partis rejoindre leurs amis à l'arrêt du bus avant lui. Greg avait continué ses recherches toujours infructueuses sur le net quelques instant de plus. Les deux frères et lui n'avaient que peu d'espoir de trouver ce qu'ils étaient devenus de cette manière mais on ne savait jamais. Il ne fallait écarter aucune piste. Il y avait par ailleurs un grand nombre de sites qui parlaient d'événements étranges et surnaturels cependant ils n'avaient encore rien vu qui leur ressemblait. La piste la plus prometteuse venait de légendes africaines et amérindiennes qui relataient l'histoire de changeurs capables de prendre la forme d'animaux en utilisant leurs peaux. Ils n'avaient pourtant à leur connaissance jamais dépecé de léopard, ce qui amenait d'autres questions.

Dégoûtant !

Bref, ils n'étaient pas plus avancés qu'avant quant à l'origine de leurs soudains et mystérieux pouvoirs, de plus Greg était en retard. Il courait donc à un rythme soutenu pour un humain jusqu'à la place des bus. Alors qu'il s'émerveillait des prouesses physiques que son corps était devenu capable d'accomplir sans effort, une montée d'adrénaline s'empara de lui. Ses sens nouvellement acquis se mirent en alerte. Un grondement sourd et bestial se fit entendre en son for intérieur. La bête se réveillait. Bordel ! Pas maintenant. Ce n'était pas le moment de laisser libre cours à sa part animale. Greg se concentra et fit son possible pour calmer le fauve. Après tout, il n'y avait aucun danger ici. Il inspira profondément. Il n'y avait aucun ennemi dans le coin. Le léopard accepta finalement de s'effacer. Cela n'avait duré que quelques secondes et personne n'avait fait attention à son moment d'égarement. Il dépassa donc calmement sa voisine assise sur un banc, un livre à la main. Il ne remarqua pas les muscles bandés et en alerte de celle-ci sous ses vêtements trop larges et délavés, la bête si ! Greg rejoignit ses potes d'un pas qu'il voulut nonchalant toujours sans se soucier du regard perçant de sa voisine rivé dans son dos. La bête si, et elle recommença à s'agiter.

Chut !

Il n'y avait aucun danger à l'horizon bordel. Il devait calmer le fauve. Greg prit part aux discussions du groupe. Il rit aux blagues de son meilleur ami David. Il rendit ses sourires à Maria. En bref, il joua à être celui qu'il avait toujours été et qu'il n'était plus vraiment. Luc et Alex le regardaient avec une inquiétude perceptible dans les yeux. Ils avaient senti son aura animale monter en lui puis s'effacer lentement, éveillant leurs propres instincts sauvages. Les

HÉRITAGE

jumeaux n'avaient cependant pas failli perdre le contrôle, eux ! Greg ne pouvait plus s'empêcher de repenser à l'incident. Que se passait-il bordel ! Pourquoi la bête en lui s'était-elle à nouveau manifestée alors qu'aucun danger n'était présent ?

Greg et le léopard avaient pourtant été en harmonie dès le premier jour. Du moins autant qu'il était possible de l'être avec un fauve aussi caractériel que lui. En y réfléchissant bien, il lui sembla que la bête n'avait pas manifesté une envie de se battre comme les fois précédentes. C'était un autre phénomène qui l'agitait. Comme si le fauve répondait à un appel invisible, à une envie irrésistible de se montrer. C'était la deuxième fois en une journée que cette chose étrange se produisait, Luc et Alex commençaient à s'inquiéter et Greg devait bien admettre que lui aussi.

Merde ! Qu'est-ce qui m'arrive encore ?

Depuis leurs dernières vacances d'été dans leur famille au sud de l'Italie, leur vie avait basculé dans l'irréel. Leur vision du monde avait basculé une nuit, alors qu'ils se bala-daient sur la plage avec de nouveaux amis rencontrés dans la journée. Ils étaient sortis en douce pour faire la fête. Ils étaient les premiers arrivés. C'est alors que la mer s'était soudain agitée jusqu'à devenir violente. Soudain, un tentacule immense était sorti des vagues, puis un deuxième, puis un troisième... Puis une créature de cauchemar s'était profilée dans les flots déchaînés. Les tentacules du monstre s'abattaient sur eux comme des massues. Greg vit l'un de ses nouveaux amis se faire entraîner dans la mer en hurlant.

Retour de karma !

Inutile de préciser qu'ils avaient eu la frousse de leur vie ! Ses cousins et lui pensaient ne pas en réchapper. Comment

aurait-il pu en être autrement ? Ils étaient alors loin de se douter de ce qui allait se passer en eux. Il se souvient encore que la peur faisait tambouriner le sang dans ses tempes. Il avait senti la terre trembler sous le sable, puis il avait ressenti un déchirement lancinant au niveau de la poitrine. Un grondement était né dans sa gorge et une migraine atroce avait comme scindé son crâne en deux. Il avait ressenti un besoin de sang et de chair. Greg avait muté en premier et, comme en réponse à son appel, les jumeaux avaient suivi. Des grondements bestiaux avaient émergé de leurs entrailles. Puis c'était le flou total.

Instincts...

De cette nuit n'était restée que la sensation étrange du sable fin sous les coussinets délicats de leurs pattes. Le picotement de la magie dans leurs veines. Le goût du sang sur leur langue et la chair qui se déchirait sous leurs crocs acérés. Le lendemain, ils s'étaient réveillés nus sur cette plage déserte, leurs vêtements déchiquetés autour d'eux. Ils avaient cru à un rêve. À un « bad trip » dû à une consommation un peu trop élevée d'alcool. Après tout, c'était les vacances... Mais très vite ils avaient découvert que ce cauchemar était bel et bien la réalité. Leurs amis de vacances n'étaient jamais reparus. La police locale avait entrepris des recherches. Ils n'avaient à ce jour pas retrouvé les corps. Au vu des événements, leurs parents avaient décidé d'écourter les vacances et ils étaient revenus chez eux un mois plus tôt que prévu avec des montagnes d'interrogations. Car, merde... D'où leur venaient ces capacités surnaturelles ?

À leur retour, ils avaient vite appris à apprivoiser les fauves qui vivaient en eux désormais. Greg, qui semblait plus puissant et plus habile dans la maîtrise de la magie, avait construit une cave high-tech dans l'une des grottes sou-

HÉRITAGE

terraines qui étaient nombreuses dans la région. Les trois cousins y passaient tout leur temps libre à chercher des informations. Ils étaient même allés à la bibliothèque ! C'était dire à quel point ils étaient désespérés.

Fils unique, Greg avait toujours été très lié avec ses cousins qu'il considérait comme ses petits frères. Sa bête était de nature plus dominante et elle ressentait un besoin irrésistible de protéger les siens. Il était resté le leader de leur petit groupe, le grand frère, le protecteur.

Miens !

Et ce grand frère avait un tel contrôle, une telle maîtrise de ses nouvelles capacités que ses soudaines pertes de contrôle n'en étaient que plus inquiétantes. Il fallait qu'il trouve ce qui déclenchait cette réaction. Et vite ! Perdu dans ses pensées, Greg se retourna et aperçut au loin Sandra qui montait dans le bus. Depuis deux ans c'était devenu une habitude. Il ne pouvait s'empêcher de la voir, de la remarquer... De penser à elle. Un éclair passa dans son esprit.

Ce matin !

Greg avait perdu le contrôle tôt dans la matinée en l'approchant et à l'instant... Sandra avait également été présente lorsque son fauve avait manifesté le besoin de sortir. Se pourrait-il qu'il y ait un lien entre sa voisine et le comportement étrange de celui-ci ? Il regarda la jeune fille enrobée avec ses épaisses lunettes, ses habits larges et ses cheveux en nid d'oiseau. Elle ne ressemblait en rien au genre de fille qui lui plaisait d'habitude. Elle n'était pas vraiment moche non plus. Elle était juste banale et terne. Il secoua la tête pour chasser cette étrange idée de sa tête. Il n'aurait même pas dû y penser. Comment avait-il pu croire une seconde

que son fauve portait de l'intérêt pour cette fille ? Il reporta son attention sur ses amis et leurs conversations ordinaires, rassurantes. Il faisait semblant que rien n'avait changé et que tout était comme avant, encore un peu... Pour se rassurer.

Sandra

Elle avait senti le regard de Greg sur elle. Pour la première fois, il l'avait regardée, vraiment regardée. Elle avait senti quelque chose remuer dans son ventre. Puis son magnifique regard noisette était redevenu dédaigneux. Il avait détourné la tête et s'était remis à discuter avec ses amis. Pourtant, ce court instant d'intérêt pour elle ne lui avait pas échappé. Elle avait eu peur que Gregory commence à avoir des doutes à son sujet, car elle, elle n'en avait plus à présent. Ses cousins et lui étaient les Léopards qu'elle avait sentis évoluer sur son territoire. C'était une catastrophe ! D'autant plus qu'elle avait cru percevoir un faible ronronnement de satisfaction en elle lorsque son regard incroyable avait balayé son corps. Ça avait été si faible que ce ne pouvait pas être réel. Si ?

Elle devait se ressaisir car au final la situation s'annonçait moins complexe que prévu. Ses voisins décérébrés étaient de tout jeunes éveillés, sans expériences. Sandra se ferait une joie de les chasser de sa Terre le moment venu. À cette pensée, elle perçut un grondement étrange émaner de l'once. C'était inquiétant. Comme rien de plus ne vint troubler leur harmonie, elle décida de le prendre pour de l'impatience. Sandra était rassurée. Les Léopards ne seraient bientôt plus un problème pour elle. Dès que ce fichu Lion aurait tourné les talons, elle s'occuperait d'eux.

HÉRITAGE

Le dernier cours de la journée touchait à sa fin. Comme à son habitude, Sandra écoutait d'une oreille le monologue de son professeur de sciences tout en lisant un nouveau roman. Plus que quelques minutes avant la délivrance, pensa-t-elle.

— Ce semestre, vous allez devoir préparer un exposé oral par groupes de deux sur le sujet des prédateurs terrestres.

Grrr... Et merde !

— Chaque groupe choisira l'animal de son choix, poursuivra son professeur, indifférent à ses grognements intérieurs.

Sandra était une solitaire dans l'âme et détestait ce type de travaux. Surtout que ses camarades n'appréciaient pas non plus de devoir collaborer avec elle. Elle pria pour que, comme bien souvent, on ne la choisisse pas. Ainsi pourrait-elle encore une fois travailler en solo.

— Bien ! s'exclama son professeur en se frottant les mains. Les enfants, nous allons laisser Fabio, notre nouvel élève, choisir en premier la personne avec qui il souhaite collaborer.

— Merci, Monsieur, répondit le Lion avec un accent chantant qui fit fondre toutes les filles de la classe. Je vais choisir de travailler ce sujet avec mademoiselle Neve.

Son cœur manqua un battement. Peut-être n'était-ce qu'une coïncidence. Un large sourire s'étirait sur les lèvres du Catalan tandis que son regard de lion la transperçait. Nul doute n'était possible, il savait... Mais comment ? Elle, qui pensait que la situation ne pouvait empirer, réalisa qu'elle n'était pas au bout de ses peines lorsqu'elle sentit les regards mauvais de toutes les filles de la classe braqués sur elle. Et merde ! De toute évidence, le bel Espagnol à l'accent suave

était devenu leur nouveau chouchou. Ce n'était pas tellement étonnant. Il avait un corps parfait : ni trop musclé, ni pas assez et un regard ténébreux sur un visage d'ange. Mais, au-delà de son physique de mannequin, Sandra voyait sa musculature rompue aux combats s'impatienter sous sa peau tendue, la maturité dissimulée derrière son sourire enjôleur et le prédateur dans son regard d'onyx. Elle voyait la menace qu'il était pour elle. Elle devait admettre qu'il n'en restait pas moins séduisant.

Gregory avait raison ce matin, j'aurais mieux fait de rester dans mon lit !

Elle fit une grimace à l'idée de donner raison à cette armoire à glace sans cervelle. Sur cette pensée désagréable, la cloche retentit enfin dans les couloirs. En une fraction de seconde, elle mit son sac sur l'épaule et quitta la classe tandis que ses camarades prenaient tout juste conscience de la sonnerie.

Prendre l'air !

Il fallait qu'elle sorte de cette classe au plus vite ! L'once était une panthère solitaire supportant mal la promiscuité et puis avec cette petite mise en scène ridicule du Lion, ça faisait beaucoup trop de stress pour le prédateur qui se sentait pris au piège dans ces couloirs. Une main se posa sur son épaule la forçant à faire volte-face. Elle avait été trop rapide. Elle dut reculer de deux pas pour garder un espace vital raisonnable entre le Catalan et elle-même. Il s'approcha à nouveau, réduisant l'espace entre eux à néant et lui murmura à l'oreille un lieu, une heure et une date. Ne pas le mordre devant témoins, se répéta-t-elle en boucle pour calmer son envie de le tuer. Il y avait beaucoup trop d'humains. Ses crocs pointèrent. Elle réussit néanmoins à garder un contrôle

HÉRITAGE

respectable au vu de la provocation du mâle. C'est le moment que choisit l'aura puissante de Greg pour faire un nouveau coup d'éclat. Sandra pouvait sentir la magie du Léopard onduler sur sa peau.

Le Lion s'éloigna rapidement d'elle à l'approche de leurs camarades de classe dans leur dos. L'aura de Greg se calma alors aussi subitement qu'elle s'était agitée. L'Espagnol marcha deux mètres puis plongea à nouveau son regard d'onix dans le sien.

— Pour l'exposé de sciences bien sûr ! fit-il dans un souffle inaudible pour les oreilles humaines de leurs camarades.

Mais bien sûr ! Comme si elle allait croire ça. Le Lion disparut dans les couloirs bondés du collège, un large sourire sur son visage d'ange. Elle aussi aurait voulu disparaître sur-le-champ.

Eh bien pour la discrétion, c'est raté !

En effet, Maria, la jolie brune à la peau bronzée et Lucie, une grande blonde aux yeux bleus, la fusillaient du regard depuis qu'elles étaient sorties dans les couloirs. Merde ! Gregory était un bourreau agréable en comparaison de ces deux-là. Sandra n'avait pas gagné au change. Elle soupira de désespoir et s'éloigna lentement. Beaucoup trop lentement ! Il lui était désormais impossible de s'éclipser avec autant de regards féminins courroucés dans son dos. Pourtant, elle devait rejoindre sa grotte au plus vite. Elle devait se préparer car elle avait un rendez-vous à honorer. La bibliothèque de l'école, seize heures, mardi. Il lui restait donc un peu moins de vingt-quatre heures pour tendre un piège mortel au Lion.

Fabio

Il s'éloigna rapidement de la petite Panthère en se faufilant dans les escaliers déjà bondés. Autour de lui, il y avait des rires, des conversations, des élèves pressés de rentrer chez eux. C'était bien trop de monde, trop de bruit pour lui qui, depuis son exil, s'était habitué au silence et à la solitude des plaines désertes du centre de l'Espagne. Depuis la mort de sa compagne vingt ans plus tôt, Fabio s'était isolé du reste du monde. Pour Leone de Catalunya, son père et Maître, son comportement était incompréhensible. Il était Fabrizio de Catalunya, le fils aîné de Leone, le chef incontesté de toutes les tribus de Lions d'Europe depuis plus de cinq siècles.

Les Chamanes-Lions se regroupaient en tribus sur de vastes territoires. À la tête de chacune d'entre elles régnait le Maître. Il était le mâle dominant et il s'agissait la plupart du temps de l'un de ses frères cadets. Si lui-même n'avait pas été placé à la tête d'une de ces tribus par son père, c'était uniquement parce qu'il était son Héritier. Les Chamanes cessaient de vieillir à partir de leur majorité. Celle-ci avait lieu l'année de leurs seize ans. Durant celle-ci, leur croissance s'accélérait pour se stopper la nuit de leur Révélation, les figeant dans un corps qui pouvait paraître âgé de quinze à vingt-cinq ans. Dans un monde dominé par la présence humaine, beaucoup des siens utilisaient leur magie pour paraître vieillir aux yeux des mortels et pour vivre parmi eux. Fabio lui-même, âgé d'un peu plus de deux siècles, pouvait facilement passer pour un ado de seize ans comme pour un jeune homme de vingt-cinq ans selon ses besoins, sans avoir recours à un sort d'illusion.

Tandis qu'il se faufilait à travers la double porte de sortie, ses pensées étaient toutes tournées vers cette fille

HÉRITAGE

étrange que son père lui avait demandé de trouver, de protéger et d'emmener. Sandra Neve. Leone était, en effet, un vieil ami de la grand-mère de cette enfant. Celle que Fabio connaissait sous le pseudonyme de l'Irbis était une grande guerrière qui avait, deux siècles auparavant, combattu aux côtés de sa famille contre l'ennemi qui souhaitait envahir leur monde.

Les Ombres !

Son père avait appris par ses services de renseignement qu'Iris Neve, car tel était le nom d'emprunt de la guerrière, était décédée deux ans plus tôt. Comme les Chamanes qui vivaient parmi les humains avaient pour habitude de se faire passer pour morts de temps en temps afin de recommencer leur vie ailleurs, Leone avait tardé à envoyer ses Chamanes pour revendiquer ce territoire laissé à l'abandon. L'Irbis était fidèle à son territoire depuis plusieurs siècles et lorsqu'il devint clair qu'elle n'avait pas repris vie sous une autre identité, son père était venu voir ce qu'il en était. L'Once qui protégeait farouchement sa Terre d'ordinaire ne s'était pas manifestée lors de sa visite. Leone en avait déduit qu'elle était bel et bien décédée. Cependant le Lion avait eu vent de l'existence de sa descendante encore mineure. Les runes de protections toujours actives semblaient confirmer cette rumeur. Les Chamanes aussi puissants étaient tellement rares que son père ne pouvait passer à côté de cette opportunité.

Son père avait alors chargé Fabio d'infiltrer la vie de Sandra Neve, de veiller sur elle, de gagner sa confiance et de la lui ramener à l'Hacienda. Leone disait ne vouloir que le bien de cette enfant, mais Fabio avait senti que quelque chose clochait. Il avait alors décidé de profiter de sa mission pour en apprendre plus. Il avait découvert que Sandra était

tout sauf ordinaire. Elle était la digne héritière de l'Irbis. Elle était forte, combative et ingénieuse. Aujourd'hui encore, Fabio avait été surpris par sa réaction. Lui qui pensait avoir été assez discret jusqu'ici pour évoluer hors de ses radars, il s'était fourvoyé. Non seulement Sandra n'avait pas été surprise qu'il soit un Chamane tout comme elle, mais elle ne semblait pas avoir peur de lui non plus. Pourtant, Sandra était mineure et il avait plus de dominance que nécessaire pour la revendiquer sienne ainsi que son territoire. Elle aurait au moins dû paraître inquiète. Cela dit, cette petite Panthère survivait seule dans cette contrée dangereuse avec la présence d'une concentration d'Ombres à ses frontières. Il ne devait pas non plus négliger l'arrivée de ces trois Léopards prépubères qui jouaient aux gros bras. Leur Éveil paraissait récent et ils ne semblaient ni formés, ni se préoccuper de la présence d'autres prédateurs dans le coin.

Fabio avait enfin atteint son vélo dans le parking du collège. Il l'enfourcha et prit le chemin de la maison que Leone avait achetée pour l'occasion. Ce soir, son père attendrait de ses nouvelles. Le doute s'était immiscé dans son esprit. Était-ce une bonne idée de lui amener la jeune femme ? On l'avait envoyé en Suisse pour veiller sur une mineure, amie de la famille, mais il se doutait que ce n'était pas la seule idée dans la tête de son père. Depuis son arrivée, le mois précédent, il avait pu constater que la jeune Panthère des neiges était assez puissante pour défendre la Terre dont elle était l'unique héritière, seule. Une terre riche en quartz, riche en pouvoir, une enfant aux capacités hors normes... Le Lion souhaitait-il protéger la fille de son amie, ou se l'approprier pour augmenter la puissance de sa Tribu. Fabio avait-il suffisamment confiance en la parole de son père pour risquer la liberté de cette jeune femme ?

HÉRITAGE

Greg

Mais qui était cet abruti qui osait lui parler ? Son prédateur était fou de rage. Greg était paniqué. Le fauve en lui voulait voir le Catalan agoniser sous ses crocs. Il réussit tout de même à garder le contrôle, mais il s'en était fallu de peu. Merde ! Qu'est-ce que la bête pouvait bien trouver d'intéressant à cette fille ?

Faible.

Greg se rassura avec une hypothèse qui donnait un sens tout nouveau à ses réactions étranges : Sandra devait être d'une extrême faiblesse et son fauve super dominant ressentait le besoin de la protéger. Voilà une réponse dont il pouvait se satisfaire. Rassuré, il continua son chemin sans plus prêter attention ni à Sandra, ni au petit nouveau.

Une fois à l'extérieur, ses cousins et lui se dirigèrent vers la forêt toute proche. À l'abri de tout regard, ils se mirent à courir plus vite qu'aucun homme n'en aurait été capable. La course, le dévouement physique l'aidèrent à se détendre.

— Ça devient inquiétant Greg, glissa Alex.

— J'sais, souffla-t-il en retour. C'est à l'intérieur de moi que ça grogne, alors t'inquiète ça me fait flipper aussi !

Beaucoup !

— Si ça continue, poursuit son cousin, il faudra trouver à quoi tu réagis comme ça. Je n'ai pas vraiment peur que tu débloques, mais tu as un instinct infailible, bien plus développé que le nôtre alors si ton fauve remue autant, c'est inquiétant.

Point de vue intéressant...

— Je n'avais pas vu ça comme ça moi, intervint Luc.

Lui non plus. Greg pensait que la folie était proche d'avoir sa peau.

— T'as un instinct du tonnerre Greg ! s'exclama Alex. Enfin ton fauve en tout cas, alors si ça continue il nous faudra identifier ce danger.

Peut-être !

Alex avait raison. Alex avait toujours raison. Mais il n'empêche que cette fois-ci, Greg ne comprenait vraiment pas les réactions du fauve. Il garda pour lui le fait que quand la bête réagissait de la sorte c'était toujours à proximité de Sandra. La honte ! Enfin bref, plus rien ne l'avait agité depuis qu'ils avaient quitté le collège. Avec un peu de chance, la bête n'aimait tout simplement pas l'école, comme lui ! Mouais... qui essayait-il de berner ?

Greg quitta ses cousins sur le coup des dix-huit heures pour rentrer faire ses devoirs. Une heure s'écoula sans qu'il n'y fasse attention. Une heure qu'il avait passée allongée sur son lit, à se morfondre en écoutant du rock. Greg finit par se secouer et il s'attabla à son bureau, son manuel d'algèbre dans une main. C'est alors qu'il vit par sa fenêtre en hauteur Sandra traverser la cour de la villa voisine. Mince ! Pourquoi rentrait-elle si tard ? Où avait-elle bien pu aller tout ce temps ? Et depuis quand s'en préoccupait-il au juste ?

Deux ans !

Greg réalisa alors que cela faisait presque deux ans qu'il avait pris conscience de son existence alors qu'elle avait toujours été là, sous sa fenêtre. Mais de là à dire qu'il s'en préoccupait... Cette fille n'était rien ! D'ailleurs, y penser était une vraie perte de temps. Il ouvrit son cahier d'algèbre et à son grand étonnement, son cerveau analysa chaque problème à une vitesse folle. Jamais l'algèbre ne lui avait paru

HÉRITAGE

aussi facile. Tout lui semblait si évident. Encore un avantage lié à sa nouvelle condition de toute évidence. Il avait évolué et ses nouvelles capacités n'étaient pas que physiques. Son esprit s'était également affûté.

RENCONTRE

Sandra

La nuit avait fini par tomber sur les montagnes et Sandra tournait en rond depuis de longues minutes dans la grande pièce centrale de sa grotte. Que pouvait bien lui vouloir ce Lion ? Pourquoi se montrait-il à elle à présent alors qu'il avait fait de son mieux pour lui dissimuler sa présence jusqu'alors ? Et que signifiait ce rendez-vous ? Était-ce un piège ? Il avait choisi un lieu public pour cette confrontation, pourquoi ? Se pensait-il capable de la soumettre à sa dominance sans aucune résistance de sa part ? C'était mal la connaître. Elle ferait tout ce qui était en son pouvoir pour rester libre et Maître de sa Terre. Elle ferma les yeux, calma son once et se concentra sur son environnement. Peu à peu, sa magie entra en résonance avec le murmure de la Terre. Elle s'accroupit instinctivement et posa sa paume contre le sol en pierre de la grotte. Grâce au chant de sa Terre, elle vi-